
PAYSAGES INTÉRIEURS
(Titre provisoire)

**Note introductive - Collectif Scènes 77**

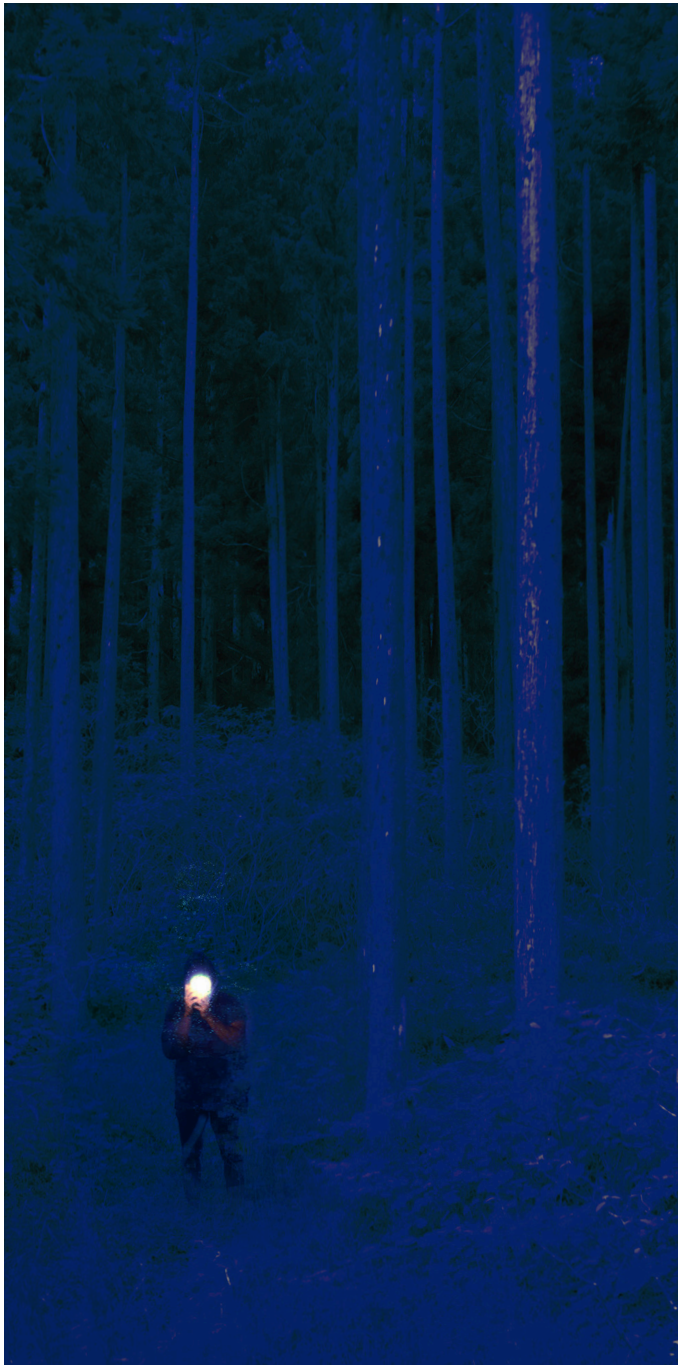
*Paysages Intérieurs* est un projet entre arts visuel et danse, né de la rencontre entre Carole Bordes, chorégraphe et Johann Fournier, photographie, vidéaste, scénographe. Il prendra la forme d'une exposition performée, c'est-à-dire que nous entrerons dans un espace assez grand pour y voir des œuvres accrochées et plusieurs vidéos projetées aux murs, ainsi que sur tissu, panneaux. Afin de découper l'espace, ces tissus et cloisons permettrons à la fois une déambulation dans une pièce et à la danseuse d'apparaitre et disparaitre.
Avec une jauge volontairement resserrée d'une cinquantaine de personnes, selon les lieux, pour permettre un accès plus fluide à l'exposition, y compris pour les personnes en fauteuil.

Nous portons un désir fort de rendre cet exposition-représentation accessible à tous·tes. Nous pensons les temps de diffusion comme des temps longs où nous irons à la rencontre de différents publics.
Par exemple, pour une semaine de présence : Installation de l'équipe et de l'exposition de lundi-mardi. Rencontre des différents groupe le mercredi-jeudi-vendredi : scolaires, EPHAD, centres sociaux, I.M.E, I.E.M. Et le week-end sera sans doute pour le tout public. L'exposition restant accessible sur la durée de la semaine et après le passage de la compagnie.
Votre dispositif permet de trouver le temps et les moyens pour rendre accessible une création pensée pour tous les publics, mais qui a besoin d'accompagnement pour l'être véritablement, de manière intelligente et approfondie.
Notre projet dans sa démarche est un geste poétique et philosophique -vous en découvrirez son contenu dans les pages qui suivent. Il nécessitera d'être adapté pour les personnes porteur·euses de handicap physique ou moteur, malentendant·es, mais aussi pour celles porteur·euses des troubles en neurodéveloppement. Nous pensons malheureusement que l'expérience sera trop peu intéressante pour les personnes mal ou non-voyantes.

Deux actions d'adaptation centrales sont envisagées :

- Soliciter des personnes « appui » qui se consacreront à soutenir la visite de l'expo-représentation. Trois à quatre personnes ressources présentes pour une à plusieurs personnes porteur·euses de handicap. Elles accompagneront et chuchoteront à l'oreille des personnes ayant des troubles de l'attention, pour leur raconter le spectacle, regarder aux endroits attendus aux moments clefs en leur donnant à voir et à sentir ce qui se joue. Elles aideront à marcher des personnes en situation de handicap physique, des personnes ayant du mal à se déplacer seules, et des personnes âgées. Elles seront autant des « appuis » aux spectateur.ices en besoin, que des « complices » à la compréhension et au déroulement de l'exposition-représentation.
- Adaptater la bande sonore pour les personnes malentendantes (une montée des basses pour permettre de ressentir les vibrations ainsi que d'autres pistes techniques sont en réflexion)

Nous vous sollicitons pour gagner en autonomie sur ces aspects du projet, nous permettre de former des personnes ressources et de transmettre la création, autant le processus que la forme à des personnes en capacité de la rendre plus accessible.
Votre partenariat avec l'association "Souffleurs de sens" nous permettrait également de nous former pour construire et accompagner cette dimension du projet.



# Paysages Intérieurs (titre provisoire)

## Création novembre 2027

*Paysages Intérieurs* est un **dispositif immersif d'exposition performée**. Il part de la pratique de l'artiste visuel Johann Fournier et de la chorégraphe Carole Bordes d'« habiter les paysages » et invite à **poser un autre regard sur les expressions du vivant**.

L'être humain se place souvent au centre du monde qui l'entoure au lieu d'en faire partie. Dans ce projet, **le personnage principal est l'écosystème vivant** non contrôlé par l'homme.
Inspirés par les recherches de Philippe Descola ainsi que du concept de « Tout-Monde » d'Édouard Glissant, celui de « Rhizome » de Deleuze, notre volonté est de changer notre regard et notre rapport au vivant.

Au cœur des paysages, **le corps se charge de sensations, de vibrations**, la perception de l'espace se transforme. Retranscrire l'intensité de ces moments pour en **restituer les mémoires au présent** est l'enjeu d'un moment de partage unique. Pour ceux qui regardent, il faudra se laisser toucher par les images, sensibles, se laisser bouger dans le corps et dans le présent.

**Le projet** *Paysages Intérieurs* **invite à se décentrer, à sortir des murs réels et inconscients pour aller visiter les forêts concrètes, les mers intérieures, les montagnes imaginaires et prendre conscience de notre chance de pouvoir participer au spectacle du vivant.**

Images : **Johann Fournier**
Corps : **Carole Bordes**
Création costume : **Léonor Boyot Gellibert**
Regard extérieur : **Anna Chirescu**
Conception sonore : **Damien Fleau**

**Premières images de travail** : https://vimeo.com/1202501841



## Genèse

L'œuvre visuelle de Johann Fournier naît de ses errances dans les paysages, de son rapport proche à l'environnement qu'il **photographie et ré-imagine.**

Dans cette **approche de fusion**, il invite régulièrement la chorégraphe Carole Bordes qui aime habiter les lieux de manière physique, faire corps, s'imprégner des sensations, du mouvement.
Il y a là deux manières d'habiter le vivant, chacun pourtant efface les limites du corps pour **laisser entrer par porosité l'extérieur dans l'intérieur**.

Le couple travaille et expérimente depuis plus de dix ans. Si cette démarche a donné lieu à des œuvres visuelles exposées en galerie ou sur scène, elle n'a encore jamais été projetée dans un tel dispositif « vivant ». C'est cet objectif, de rendre vivant ces instants imprimés dans la rétine et dans le corps qui est en jeu ici : **Restituer les mémoires du corps et de son environnement**.

## Projet Métropole-Outremer

**Le paysage vivant non contrôlé par l'homme est au centre de notre recherche, le végétal invasif qui mène ses circulations propres comme les lianes, arbres, arbustes, cressonières se rencontrant dans les forêts primaires, mangroves, bayous, jungles… Il s'agit aussi d'écosystèmes imbriqués, de paysage vivant qui ne se tait pas et qui de lui même s'emmèle, se créolise, se réinvente.**

Nous connaissons bien l'île de La Réunion car Johann Fournier en est en partie originaire. Ayant grandi en métropole, il **puise dans les paysages liés à ses racines multiples, la puissance poétique pour faire le lien entre des espaces et des temporalités distantes.**

Les paysages insulaires de l'Outremer débordent de cette « nature » multiple et dominante qui est au point de départ de notre projet. **Ces paysages sont aussi des territoires chargés d'histoires de créolisation** qui nous touchent particulièrement, d'autant plus à la lecture du *Traité du Tout-Monde* d'Edouard Glissant.

Édouard Glissant dit sur France Culture 2003 :
*« Le lieu est incontournable c'est à dire que non seulement il est important pour nous (…) Deuxième sens aussi fondamental c'est qu'on ne peut pas en faire le tour, il est incontournable, on ne peut pas l'enfermer dans des murailles (…) Je pense que notre lieu c'est le tout monde, c'est à dire l'endroit où tous les lieux sont susceptibles d'être en rapport les uns avec les autres.*
*Ce serait une sorte de poétique des paysages, par exemple je pense que la plus petite saline d'une petite île des Antilles à un rapport avec le Sahara. »*

En métropole, nous vivons proche des garrigues, des rivières et des lumières du sud. Nous sommes touchés par les paysages arides des Salins de Giraud en Camargue, autant que par les terrils découverts lors d'une tournée dans le bassin minier en 2023, que par les forêts primaires de Roumanie. Nous passerons le temps nécessaire dans ces **paysages propices à répondre à cette dimension du «tout-monde».**

Nous souhaitons **retisser ce lien entre les mondes**, entre les paysages, entre les cultures, entre les gens, **permettre la co-existence.**

## Dispositif immersif

« Nous cherchons une forme nouvelle pour nous deux, qui combine les spécificités de nos médiums respectifs. » Un dispositif **immersif, visuel, vivant et participatif** qui puisse faire se rencontrer nos mondes de restitution habituels **mi-exposition, mi-spectacle vivant, une installation-performance-rencontre.**

Ce dispositif **nomade** ne nécessite pas forcément la boite noire mais des surfaces de projections comme un mur blanc, un tissu ou matière modulable disposée au sol, d'autres suspendues dans des structures en bois et encore le corps costumé de l'interprète. Ce corps matière dont nous reparlerons dans « Pour la danse » sera volontairement recouvert, visage compris, pour devenir cette surface de projection.

Ce projet pourra donc s'installer dans des **salles «polyvalentes», musées, théâtres, galeries, médiathèques et autres lieux non dédiés.**

Le focalisation de la projection, comme transpositions d'échelles « du grain de sable au désert », évoluera donc au fil de la pièce. (voir croquis bas p.6)

**Le public suivra ce focus** et sera parfois intégré dans cet espace, comme emporté par le mouvement, celui de l'image comme celui de la performeuse. Il s'agit aussi de **changer de point de vue dans la pièce**, de **mobiliser les spectateurs** eux-même. Iels entreront en marchant, se déplaceront dans une première phase déambulatoire d'exposition, puis se tourneront vers la performeuse et l'image projetée qui se mettra en mouvement, suivant ainsi l'une et l'autre jusqu'à devoir se tourner, laisser la place à la performeuse, se laisser bercer ou emporté par un mouvement qu'elle viendra leur impulser. (voir croquis bas p.6)

**La connexion entre spectateur.ices** changera le rapport au présent et permettra de vivre une expérience de rencontre unique à chaque représentation.

>> Le nombre de spectateurs minimum et maximum est à définir avec chaque lieu. Le **rôle «actif» du public, participatif** d'une certaine manière, se travaille et nous aurons besoin de tester cela avec différents publics pendant la création.

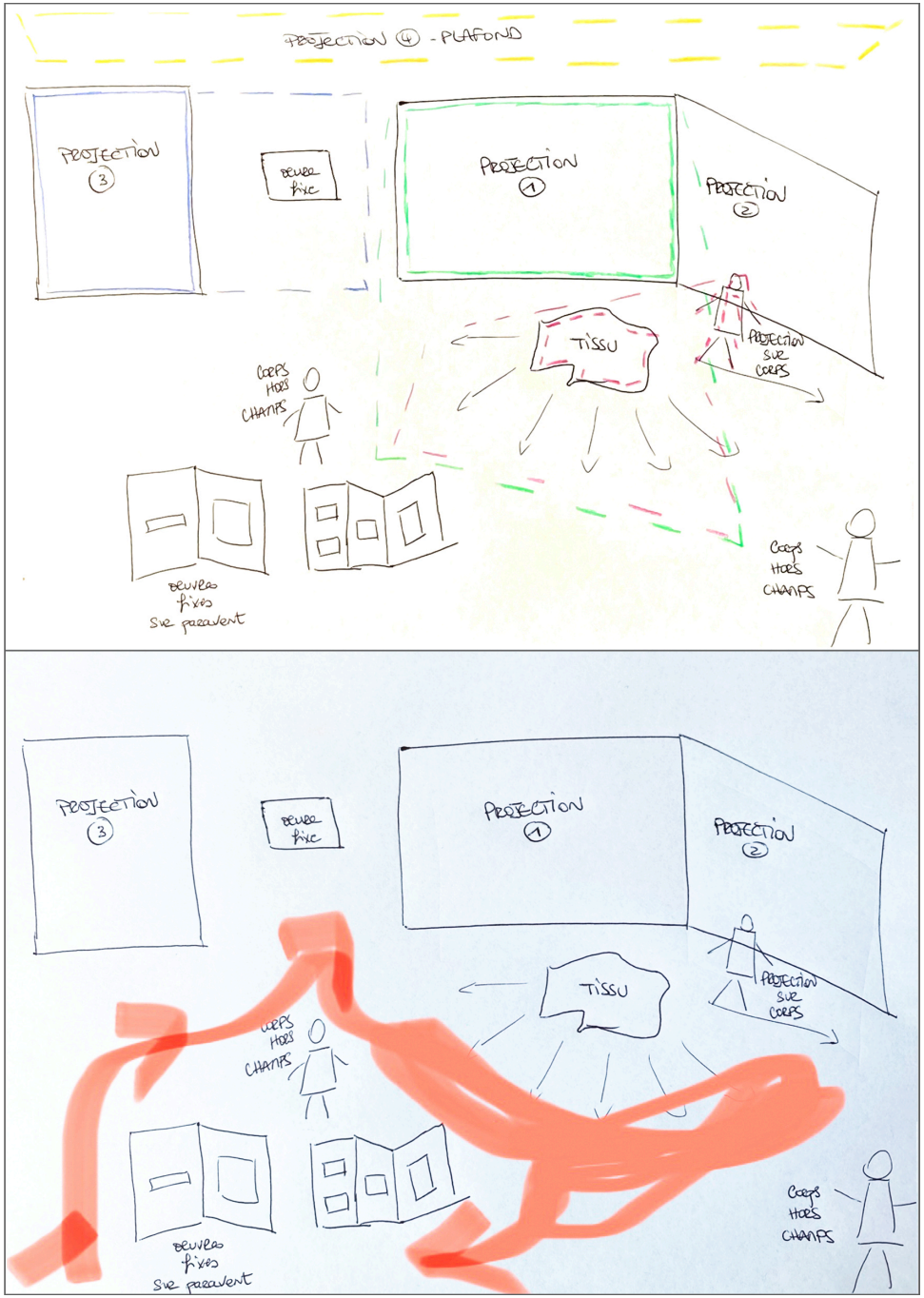
Le temps dans la pièce sera comme suspendu, nous aimerions que les spectateur.ices vivent des **moments de contemplation autant que des temps chargés**, d'émotions, de sensations physiques, liés à l'empathie avec le corps de l'interprète et à la connexion entre eux.

Comme devant un paysage ou lors d'une visite d'exposition, chacun.e prend le temps de s'installer, d'observer de près, de s'éloigner… En plus de cet état d'attention particulière, il faudra se laisser toucher par la physicalité, par les sensations du corps dansé vivant, intense.

« L'élan qui nous porte est de retranscrire ce que nous auront vécu dans les paysages, par l'image, dans la chair comme pour retrouver ce lien qui existe entre tous les vivants. »

**zones de projections évolutives**

**zones de déambulation du public**





## Pour l'image

« **Ces images naissent de l'observance, de mes lectures, de mes errances**. Par essence, mon travail est un processus de déconstruction. Une démise en scène où les fragments de la réalité deviennent motif. Ce réagencement du visible est un mouvement pour me rapprocher de la matière première poétique.
En ce sens, chaque partie de l'image est chargée de paradoxes, comme une suite illogique d'instantanés signifiants et sensibles. Je veux dire « sensible » en écho à «photosensible » Ainsi l'image se révèle et révèle celui qui l'habite. **J'y parle ici d'une mythologie quotidienne, du sens sacré que prend la réalité à la lueur de l'aube, à la faveur de la nuit**. Celui qui se révèle dans la topologie d'un paysage, dans la façon d'habiter un corps, ou celle qu'ont les objets de s'imprégner de la ferveur qu'on leur porte.
Cet ensemble d'images fait monde. Il tisse et retisse ce qui s'est défait dans notre chemin vers la modernité. **Les paysages y sont temples - nous nous y recueillons. L'animal est un guide, passeur comme je me voudrais. Parce qu'en visiteur, j'ai fréquenté la beauté.** »
*Johann Fournier*

## Pour la danse et le costume

« Avec la création *R pour Résistance (2017)*, **j'ai habité les lieux de vie, les villes, le patrimoine**, j'ai imposé mes propres vibrations en résistance à ce qui existait. J'ai rempli de mon corps, de mon énergie, de ma pensée les lieux m'y invitant. Ici la démarche est différente car il s'agira d'autant plus de **se laisser traverser**, déborder, submerger.
Dans nos visites régulières des paysages de nature, nous marchons, il observe, il photographie, je m'allonge, je contemple, le mouvement s'invite parfois, l'immobilité souvent, la fusion toujours.
Connectée à l'immensité du monde autant qu'au centre du corps, ce qui prime c'est faire corps avec l'extérieur, je serais donc être enveloppée dans **une tenue qui m'efface**, visage non visible pour que l'on se connecte à mon centre, à mon mouvement. Comme dans les images de Johann, je serais une présence, un témoin, une passeuse de sensations.
Je travaille **dans un premier temps par matières** : circulation des lianes, tension de la plante qui s'érige, présence végétale/ animale, brouillard, air et circulations vaporeuses, les liquides internes et externes…» *Carole Bordes*

## Pour le son

**Une piste sonore unique et évolutive** sera le 3ème médium de cette installation-performance. Elle agira comme un **réel élément scénographique** dans le sens où elle pourra à elle seule, par un élément déclencheur, détourner l'attention ou guider les spectateur.ice.s vers une autre étape de la représentation.
Cette **création sonore poétique** sera composée autant d'extraits de sons enregistrés dans les paysages que de créations instrumentales et de morceaux existants de différents auteurs comme Damien Fleau, Chassol ou encore les artistes réunionais Labelle ou Jako Maron.


THE WOVEN CHAOS#JOHANN_FOURNIER_002















**Liens vers travaux précédents :**
*R pour Résistance – 1ère figure* – captation totale : https://vimeo.com/282801283
*R pour Résistance* – reprise 2023 – espace public, teaser : https://vimeo.com/835718514
*Matt et Moi* - création 2021 : https://vimeo.com/806134483
*GIANTS* - création 2025 : https://vimeo.com/1062056229 / https://vimeo.com/1019740994

**www.carolebordes.com**

**CAROLE BORDES Chorégraphe, interprète**

***R pour Résistance* pose en 2016 les bases de son propos chorégraphique comme réaction poétique aux immobilismes de nos sociétés.** Elle créé la Cie Émoi comme lieu d'association d'humains, d'idées, de création. D'abord développée en Seine-et-Marne, cette aventure artistique rayonne progressivement à l'échelle nationale et trouve, depuis 2020, un ancrage particulier en région Occitanie à travers la structure Seconde Parallèle. Sur le territoire, Carole rassemble, avec conviction, invite les publics et les artistes autour d'actions artistiques et festivals comme *Créer c'est Résister, Dans'Hybrid, Saint Hilaire Danse*.

Interprète depuis 2005, Carole Bordes danse les répertoires contemporain, modern, afro-jazz et jazz auprès de nombreux chorégraphes, parmi lesquels Laura Scozzi, Donald McKayle, Karine Saporta, Géraldine Armstrong, Georges Momboye, Amélie Poirier. La démarche de transmission fait partie de son engagement depuis ses débuts, en passant son D.E. et en assistant certains chorégraphes avec qui elle travaille.

Héritière de l'enseignement de Matt Mattox et formée à sa méthode par ses descendants et par lui-même, elle **éprouve en 2021, le besoin de centrer son travail sur son geste fondateur jazz et de le confronter au regard de sa contemporanéité.**
D'une recherche, soutenue par le Centre National de la Danse dans le cadre de l'Aide à la recherche et au patrimoine en danse, naissent une conférence dansée ainsi que le web-documentaire dansermattox.com. Cette exploration se prolonge sur scène avec ***Matt et Moi*, un duo créé avec le batteur Samuel Ber. Récompensée par le Prix Beaumarchais-SACD**, cette pièce tourne depuis 5 ans avec près de quarante représentations dans des scènes conventionnées, des Centre de Développement Chorégrahiques Nationaux et de nombreux lieux de diffusion en France métropolitaine et en outre-mer.
En 2024, le ministère de la Culture lui commande la variation E.A.T Jazz fille. L'année suivante, sa création ***GIANTS*, réunissant sept danseur·euse·s virtuoses**, voit le jour au Festival Faits d'Hiver. Parallèlement, elle conçoit plusieurs conférences dansées consacrées à l'histoire, aux esthétiques et aux enjeux contemporains de la danse jazz, notamment autour de la figure de Matt Mattox.

Après ce cycle consacré aux racines, Carole Bordes éprouve le besoin d'ouvrir de nouveaux horizons artistiques. Elle engage alors une collaboration avec l'artiste visuel Johann Fournier autour de ***Paysages Interieurs* (titre provisoire), un projet à quatre mains qui cherche à retisser les liens entre les différentes expressions du vivant à travers un dispositif d'exposition performée.**

Les mots du philosophe et écrivain Patrick Chamoiseau résonnent particulièrement aujourd'hui avec sa démarche : « L'esprit jazz est une aptitude esthétique à des processus complexes, entremêlés, non linéaires, imprévisibles. Des processus qui se tiennent ensemble en face d'un impossible, en présence d'un désordre, au bord d'un inconnu, ou qui tendent ensemble vers le vertige d'un impensable. Comme l'écume. Et comme Miles. »



**JOHANN FOURNIER - photographe, vidéaste, scénographe**

Les œuvres de Johann Fournier sont issues d'un processus créatif dont le concept poétique prend sa source dans les paysages qu'il parcourt.

C'est nécessairement et par la pratique que Johann Fournier commence son travail. À ses photographies originales s'ajoutent techniques classiques et techniques digitales. Un mélange des procédés qu'il combine et réinvente sans cesse pour créer son vocabulaire.

En 2002, il entame des études d'arts plastiques à l'université et commence, dans le même temps, à exposer ses premiers travaux photographiques en galerie. Trois ans plus tard, il décide de se concentrer sur sa création et travaille depuis comme photographe, vidéaste et scénographe.

Il expose notamment au Réservoir d'Art à Sète, à l'«Anticipation Festival»-Académie du Climat à Paris, à « Carnets de Delacroix » à l'Institut Français de Meknès au Maroc. Il est représenté par la galerie Ramand à Aix en Provence, avec qui il participe également au «MIA Photo Fair» à Milan, «Fotofever» à Paris, au AAF à Bruxelles, à «VOIES OFF» à Arles.

Il créé les scénographies vidéos pour les pièces de théâtre « La Supplication » de Guy Pierre Couleau-Cie Lolita Monga, « Loin de Damas » collectif l'Horizon, « Mue » de Laetitia Mazzoleni, de danse pour les créations de Carole Bordes.

**Liens vers des travaux vidéo :**
Le végétal est frère > https://vimeo.com/1034464930
Le végétal est frère #2 > https://vimeo.com/1122187820/4c616da4a8?fl=ip&fe=ec
Skyline > https://vimeo.com/1122191049/a3b989007f?fl=ip&fe=ec
Oiseaux tempêtes > https://vimeo.com/1019780823
Petite-Île > https://vimeo.com/1122191799/5741f244ed?fl=ip&fe=ec

**www.johannfournier.com**

**Son travail s'inscrit dans un rapport volontairement onirique entre l'homme la nature et l'espace, questionnant les liens sensibles qui unissent le visible et l'invisible, le réel et la fiction.**
« Je crée en réponse au vide, aux relations complexes ou lointaines entre la nature, la modernité et l'invisible.
Mes photographies chorégraphient des personnages abstraits, solitaires ou absents dans des scènes narratives. L'imagerie est abondante poétique, la composition de l'espace et des perspectives sont oniriques, la sensation de flottement est omniprésente.
Chaque image, chaque fragment d'image est photographié, mis en scène ou échantillonné. Il sera traité comme motif, comme matière. Ce processus est une déconstruction du monde visible pour révéler son fonctionnement archaïque – pour me rapprocher de la matière première poétique.
Ces scènes sont des visions, elles révèlent un espace à l'imagerie sensible, où le profane côtoie le sacré et où se mêlent les notions de modernité et d'humanité. Ces visions sont destinées à marquer esthétiquement et intellectuellement, à laisser une trace imperceptible. »



**LÉONOR BOYOT GELLIBERT - costumière et regard extérieur**

A partir de 2011 elle travaille comme chef costumière sur de nombreux projets en France et à l'étranger. Pour le théâtre elle est notamment la partenaire de longue date de la Cie KS&Co en Guyane et de la Cie L'Envers du décor (dont elle signe plusieurs créations costumes pour le IN d'Avignon). Pour la danse elle travaille les chorégraphes Carole Bordes / Cie Emoi et Sandra Abouav / Cie Métatarse. Elle développe en 2018 avec cette dernière, un module danse et costume (éprouver pour concevoir) pour les élèves conception costume de l'ENSATT.

Passionnée de cirque elle travaille entre autres avec le Cirque Électrique, la Cie de cirque équestre Tempo D'Éole en Belgique et réalise les costumes de la promotion 2025 du CNAC dirigée par Martin Palisse.

Elle crée également pour l'opéra avec «La Petite Renarde Rusée» au Byre Theater en Écosse. En tant que comédienne elle joue dans «Chevelures» d'Annabelle Simon en 2014, «Hentaï Circus» en 2016 et «Le Roi cannibale» en 2017 de Karelle Prugnaud, «Parachute» de Sandra Abouav en 2021, «Je suis une sirène» d'Aurore Magnier en 2022.

En 2017, elle développe son travail de plasticienne performeuse en créant la compagnie Les Anthropomorphes et conçoit les projets : «Règles de Table» présenté au festival «Tous Azimuts» à la scène nationale de Dieppe puis au festival «Au bord du risque» à la scène nationale d'Aubusson, «Le Lézard noir» et «Trilogue sur l'Art» présentés au Musée des Beaux Arts de Blois, «Transi» présenté au Château Royal de Blois.

Depuis 2023 elle travaille en binôme avec Darius Grenier dans le collectif 175Hz et poursuit sont travail artistique entre création costume, performance et installation plastique.



**ANNA CHIRESCU - regard extérieur**

Après une formation en danse classique au CNR de Paris, puis en danse contemporaine au CNSMD de Paris, Anna Chirescu complète sa formation à l'Université de Californie, Irvine, où elle suit notamment les workshops d'Yvonne Rainer.
Parallèlement à son parcours de danseuse, elle est diplômée en lettres modernes et sciences humaines à Paris 3 Sorbonne et Sciences Po Paris.

Depuis 2005, elle danse comme interprète auprès de différents chorégraphes. Entre 2013 et 2020 elle intègre la compagnie du CNDC d'Angers dirigée par Robert Swinston avec qui elle se produit dans le répertoire de Merce Cunningham en France et à l'international.

Depuis 2017, elle conçoit des projets chorégraphiques portés par la compagnie Lava qu'elle a co-fondée avec le plasticien Grégoire Schaller. En croisant leur recherche sur les arts visuels et la danse, ils signent ensemble Dirty Dancers (2018) puis Ordeal by Water (2023). En 2022 elle crée le duo VACA, puis en 2025 son premier solo KATA. Son travail explore les liens entre corps, mémoire et politique à travers la danse.
Elle adopte une approche pluridisciplinaire intégrant danse, voix et narration, interrogeant l'objectification des corps, les tensions entre intime et collectif et les mythologies personnelles.
En 2024 et 2025, elle reçoit le prix Révélation chorégraphique du Syndicat de la critique et d'encouragement chorégraphiques de l'Académie des Beaux-Arts.

A partir de 2026, elle sera artiste associée au CCN d'Aix en Provence pour deux saisons. Anna collabore régulièrement avec des artistes au croisement d'autres disciplines (Théo Mercier, François Chaignaud, Lorraine de Sagazan) et enseigne ponctuellement des Masterclass et workshops.



**ACTIONS CULTURELLES ASSOCIÉES - Collectif Scènes 77**

Nous proposerons un parcours autour de deux grandes actions, « les randonnées chorégraphiques » et « les murmurations ».
Ces ateliers sont accessibles à tous les publics, amateur·ices de danse ou non, scolaires, personnes venu·es de quartiers dits « sensibles », groupes associatifs, groupes intergénérationnels et publics en situation de handicap physique ou moteur, porteur·euses de troubles du neurodéveloppement, malentendant·es.

**Les randonnées chorégraphiques et photographique : « observer et habiter les paysages »**

À travers une marche dans les paysages nous observons ce qui nous entoure ; au fil du temps, le regard s'affûte, il se pose à des endroits proches ou plus lointains. L'échange se fait avec le photographe Johann Fournier sur la singularité de chacun·e à porter son regard. Il sera proposé aux participant·es, selon les possibilités matérielles, d'expérimenter la prise de vue avec leurs smartphones ou leur appareil photo et la construction d'un regard singulier (apprendre à regarder, cadrer, photographier, partager et parler de ses images). Puis, choisir, s'installer à un endroit et l'habiter pleinement dans un moment de contemplation, guidé par Carole Bordes pour aller enfin vers une mise en mouvement dansée en porosité avec l'environnement et le moment présent et nous permettre pleinement d'habiter les paysages et d'y vivre un moment précieux. **Lieux :** espaces de plein air autour du lieu d'accueil (à préciser avec la structure partenaire — chemin ruraux, forêt ou bord de rivière accessible). ET/OU, si possibilité, point de rendez-vous plus éloigné, accessible en véhicule.

**Intervenants :** Johann Fournier et Carole Bordes.

**Volume horaire :** 2h à 3h par randonnée (selon les publics).

C'est une proposition que nous souhaitons être adaptée au plus grand nombre, et dans la situation de personnes à mobilité réduite en choisissant des terrains et des « dimensions » de randonnées adaptée à leurs possibilités. Un atelier peut facilement être développé sur une marche de 100 mètres par exemple. Pour ces publics à besoins spécifiques, nous chercherons, selon les lieux, des parcours praticables en fauteuil ou des temps de marche réduits et accompagnés, avec l'appui de personnes ressources — comme évoqué dans notre note introductive.
Les ateliers en extérieur seront ponctués de retours au lieu, dans le studio, avec des moments d'échange, de discussion, de danse de la résonance du paysage visité et de projections des photographies prises par Johann Fournier.

**« Les Murmurations » ateliers de pratique tous publics**

Nous avons parfois la chance d'observer les groupes d'étourneaux offrir leur ballet les plus synchronisés dans les ciels d'automne. À la manière de ces vols, convoquer l'intelligence du collectif, la perception sensible et la connexion dans le mouvement dansé.
Une restitution peut avoir lieu sous deux formes :1) Restitution d'atelier seule comme un événement dédié. 2) Elle peut également être la part participative du "spectacle". Dans l'idée de mise en mouvement des spectateur.ice.s exprimée en page 6/7, les personnes ayant participé à cet atelier seraient des complices qui permettraient à l'ensemble du public de se mettre en mouvement à un moment clef de la performance *Paysages Intérieurs*. Pour les publics porteurs de troubles du neurodéveloppement ou de handicap moteur, ou toute personne en besoin, l'atelier pourra être ajusté en intensité et en durée, avec également la présence des personnes accompagnantes.

**Lieux :** studio de travail de la structure d'accueil, espaces extérieurs environnants.

**Intervenante :** Carole Bordes et/ou assistante à la chorégraphie

**Volume indicatif :** Ateliers de 2h à 3h + restitution.





## PARTENAIRES SOLLICITÉS

**Soutiens sollicités :** DRAC Ile-de-France, Département Seine-et-Marne et Gard

**Coproducteurs & résidences :**
**À La Réunion**
Cité des Arts & Château Morange - Saint Denis La Réunion (974) - 2ème résidence en cours
La MapMonde - Cie Lolita Monga, La Réunion (974) - acquis
CDCN Lalanbik - Saint Pierre La Réunion (974) - en cours

**En Guadeloupe**
Cie La Mangrove Guadeloupe (971) - acquis

**En Guyane**
CDCN Toukadanse -Guyane (973) - en cours

**En métropole**
MAC de Sallaumines - Bassin minier (62) - acquis
CCN Ballet du Nord Roubaix (59) - acquis
Le Safran - Amiens (80) - en cours

CDCN La Maison Danse - Uzès (30) - acquis
Théâtre aux croisements - Perpignan (34) - acquis
Arts Fabrik Combaillaux (34) - en cours
Pôle culturel de Sauveterre (30) - en cours

Micadanses - Paris (75) - en cours
Ville de Melun (77) - en cours
L'Envolée Val Briard (77) - en cours
Collectif Scènes 77 - en cours
Collège Pierre Roux de Chateau Landon en partenariat avec le département du 77 - acquis
Théâtre de Corbeil (91) - accueil studio acquis

## CALENDRIER PRÉVISONNEL

Ce projet se construit en deux temps : un temps d'**exploration**, d'imprégnation, de captations dans les paysages puis un temps dans l'**espace de représentation**. Des allers-retours entre les lieux « immersions » et les lieux « restitutions » sont à prévoir dans cette démarche au temps long.

Recherche & Immersion
- Chateau Morange & Cité des Arts, La Réunion > 20 au 31 janv 2026
- CCN Ballet du Nord Roubaix>18 au 22/05/26
- CDCN Toukadanse -Guyane (973) > 2 semaines en Janvier 2027 (en cours)
- Guadeloupe > 22 mars au4 avril 2027-acquis

Création images et vidéos à table
> 2 semaines Septembre/ Octobre 2026

Écriture chorégraphique et tests dispositif
- Théâtre aux croisements, Perpignan (34) > 26 au 29 novembre 2026
- Micadanses - Paris > janvier 2027 (en cours)
- Le Safran - Amiens > fevrier 2027 (en cours)
- CDCN La Maison Danse > mars 2027 (en cours)
- Collectif Scènes 77 > mai 2027 (en cours)

Création sonore et costume
> Automne 26 au Printemps 27

Test avec le public
- 2 semaines au Collège Pierre Roux de Chateau Landon (77) > Mai 2027
- La MapMonde - Cie Lolita Monga, La Réunion (974) > octobre 2027

Finalisation
- Cité des Arts, La Réunion > 2 semaines en oct/nov 2027



## CONTACTS

**Carole BORDES** 06.26.45.55.37
compagnie.emoi@gmail.com

**Johann FOURNIER** 06.61.03.68.82
me@johannfournier.com

Deux implantations
**Compagnie EMOI**
77000 Melun
**Seconde Parallèle**
30 210 Saint Hilaire d'Ozilhan

**Administration Production**
**Antoine Brunet**
**Bureau de production BAH**
prod.cieemoi@gmail.com

**Diffusion**
**Gwendal Chevalier**
**Bureau de production BAH**
diffusion.carolebordes@gmail.com

**www.johannfournier.com**
**www.carolebordes.com**